

année
1781

Observations de Chirurgie

Par M. Nolleson, fils, Maître en
Chirurgie à Vivri-le-françois, Correspondant
de l'Académie Royale de Chirurgie.

Première observation

Sur un Nouveau moyen de Procéder à
l'accouchement, lors que le Cordon est
Contourné au col de l'enfant.

La Méthode enseignée par tous les auteurs
pour accoucher une femme et la délivrer dans le
Cas où le Cordon se trouve trop court, ou Contourné
au Col de l'Enfant, a très peu varié jusqu'à présent;
et tous les documents recus à cet égard paroissent
être les mêmes. On conseille avant d'extraire
l'enfant, de couper le Cordon, après des ligatures
convenables, et cela dans la crainte de le rompre,
d'occasionner une hémorragie, d'arracher le
Placenta, ou d'entraîner avec cette substance
la chute de la Matrice avec inversion de son
fond, Comme cela est arrivé quelques fois et
Comme je vais le prouver évidemment dans
ma deuxième observation.

ARC 56 n° 184



Ce procédé de couper le cordon ne m'ayant
jamais paru concluant, de même n'a pu me
satisfaire. j'ai fait en conséquence des recherches
ultérieures; et je crois avoir trouvé en pratiquant
les accouchements, le vrai moyen de réussir et
d'éviter à l'inconvénient de la Méthode publiée
Jusqu'à-présent: Je dis à l'inconvénient,
parce que cette Méthode est défectueuse et
susceptible de Réforme. En effet d'un côté elle
peut nuire essentiellement à l'enfant, s'il n'est
pas suffisamment sorti pour respirer l'air
extérieur, (a) et de l'autre donner à la Mère
des sollicitudes affreuses, qui dans une
Constitution sensible peuvent dégénérer en
Spasme, occasionner la suppression, la suffocation
de matrice et mille autres accidents qui arrivent
infailliblement quand la Sécurité de la Mère
a été troublée par une Cause quelconque. Or,
mon procédé en pareille Occurrence est simple:

(a) Smellie prétend que l'enfant ne peut respirer l'air extérieur
que lors que sa poitrine est dégagée et sortie. Dans
cette supposition la Méthode enseignée de couper
le cordon lorsqu'à peine la tête est hors de la vulve,
est très dangereuse pour la vie de l'enfant

il est calqué sur l'expérience que les faits de
pratique m'ont fournis. En voici le détail.

II ————— Lorsqu'une forte inspiration est faite machi-
nuellement par la femme, il est rare, en ce cas, que
d'Enfant les muscles du bas-ventre ne se contractent
sur la matrice, en sens contraire. Or si ces
deux fonctions sont simultanées, c'est une
indication que le cordon ombilical est court,
ou contourné au col de l'enfant; et si pendant
la contraction utérine, la tête de l'enfant
s'offre pour ainsi dire au passage, et que lors-
qu'elle est cessée, elle remonte au toucher, en
tournant sur son axe, la contraction en est
parfaite. Tous ces signes que l'expérience a
démontré évidemment annoncent un accouchement
retardé qui nuit pour l'ordinaire à l'enfant. —
Dans ce cas ils naissent rarement vivants, dit
M. Levet, parce que les veines jugulaires
externes sont comprimées, de même que les
vaisseaux du cordon. C'est pour éviter ces
accidents, que j'accélère l'accouchement. pour
y parvenir je perce les eaux lorsque la
matrice est dilatée au 3^{ème} degré, c'est-à-dire
de la largeur d'environ un œuf de pigeon.



son orifice, dans ce cas, est pour l'ordinaire
fort émincé. les douleurs augmentent et
deviennent aussi complètes que les
contractions de la matrice, qui alors se
font à l'aide des Muscles du Bas-Ventre
de haut en bas, et non en sens contraire,
comme avant que les eaux fussent
écoulées; je dégage la tête hors de la vulve:
Je glisse ma main le long de la poitrine de
l'enfant pour m'assurer de quel côté de la
matrice part l'extrémité du Cordon attaché
à l'arrière-faix. Je dégage les épaules l'une
de l'autre et je fais faire un quart de Cercle
au corps de l'enfant, en sorte qu'une des épaules
repoussé au pubis et l'autre à los Sacrum, et
surtout que la face de l'enfant soit tournée
du côté où part le cordon. ensuite je fais
fléchir la tête de l'enfant; je la rapproche des
fesses et des grandes lèvres de la mère. J'ai vu
l'extraction de son corps qui alors doit décrire
un arc. l'enfant ainsi sorti, je lui fais faire
un mouvement de Rotation de derrière en
devant et le débarrasse aisément des contours
de son Cordon, qui par ce procédé combiné,

12
n'a souffert pendant l'accouchement, n'y
tiraillement n'y compression: et de cette manière
j'ai eu la satisfaction de voir n'être vus, que
tous les enfans que j'ai eus qui avoient
le Cordon contourné au col, et dont le nombre,
sans exagération, excède celui de quarante,
depuis que j'exerce les accouchemens.

Deuxième Observation
Sur l'Extraction forcée du Placenta avec
Renversement de la matrice.

Sancti du 20 au 21 juillet de l'année 1775.
M. Bertrand Béchuat négociant demeurant
en cette ville, me fit appeler pour secourir son
épouse qui venoit d'accoucher avec une hémorragie
considérable. Son accouchement fut cependant
très naturel, sinon que l'enfant avoit le cordon
contourné au col. une sage-femme à la quelle
Mad^e Bertrand avoit confiance, l'accouchat.
Les douleurs avoient été très lentes et très faibles
pendant le travail. L'accouchement ne fut n'y
précédé n'y accompagné d'aucun écoulement
de sang, jusqu'au moment de l'hémorragie
qui fut occasionnée par l'extraction prématurée



et force du placenta, lequel entraîna l'enfant. Cet
de la matrice aussitôt l'émission de l'enfant. Cet
état fâcheux en imposa à la matrone: elle demanda
du secours, et on appella un Chirurgien, fort disant
accoucheur, lequel proposa pour réduire la
matrice en son lieu de la Repousser avec un gros
Bâton Rond et poli, dont les pâtisseries se servent
pour étendre et feuilletter leur pâte, et qu'un
nomme Nouveau. Ce moien digne de la sagacité
de notre accoucheur, fut rejeté par les femmes
qui avoient assisté à cet accouchement. Elles
décidèrent unanimement, que non seulement
l'introduction d'un pareil morceau n'étoit pas
d'usage, mais qu'en outre d'un mal qu'il pouvoit
faire, elles croioient encore que s'il lungoeur
ne pourroit manquer de faire périr la femme,
s'il étoit mal-dirigé. Ce fut à la faveur
d'une objection aussi sensée, qu'on m'appella.
J'arrivai au moment de la discussion, et aussitôt
que le confesseur, que le Rebouteur de matrice
avoit fait venir. Cette discussion seroit devenue
pour moi un sujet de plaisanterie si la femme
n'eût pas été en danger. Je fis mettre l'accouchée

en situation) et sans perdre un seul instant qui
devenoit précieux; avec mon joint fermé et
garni de linge doux, j'empoussai doucement
le fond de la matrice et la réduisis avec des
mouvements combinés, dans la région qu'elle
occupe. elle se contracta bientôt; les
foiblesses et les Convulsions qu'elle avoit déjà
éprouvées la malade, par la grande éfusion de
sang, cessèrent. avec les secours de lait et de
nourritures légères et analeptiques dont elle avoit
fait usage, pendant quelque temps, elle se fit
parfaitement bien rétablir; et aujourd'hui elle
jouit d'une santé parfaite et s'occupe avec
beaucoup d'autres personnes d'un nouveau
moien, que le Chirurgien qui fut appelé
avant moi, avoit voulu mettre en usage.

Troisième Observation

Sur un avortement Contre Nature dans
lequel le placenta s'attachoit et étoit
adhérent à l'orifice de la Matrice.

Il est très peu de cas où le placenta se trouve
implanté à l'orifice de la matrice. il est
également rare de voir ce fait dans un



accouchement, sans qu'il n'en résulte des
accidents qui sont toujours la suite d'une
hémorragie qui les précède. Sans m'arrêter
à donner la raison pour et contre des auteurs
qui ont admis ou nié la possibilité d'un fait,
je vais en donner une observation qui ne peut
qu'établir les principes établis sur ce point
par l'illustre Levret.

L'Épouse du S^r Hébert marchand de
fer en cette ville me fit appeler la nuit
du 3 au 4 août 1780, pour l'accoucher de son
troisième enfant. elle avoit des douleurs très
fortes et permanentes, et étoit apperçue
depuis environ une demi-heure d'une hémorragie
assez considérable pour lui donner beaucoup
d'inquiétude. Je touchai l'orifice que je trouvais
dévie du côté gauche, mais qui étoit assez
dilaté pour pouvoir y introduire la main.
une tumeur molasse qui s'offroit à l'orifice,
me fit distinguer par ses sillons anfractueux
que c'étoit le placenta. il étoit adhérent au
rebord interne de l'orifice et décollé à la partie
qui répond à la tubérosité de l'ischium
du côté gauche de la mère. L'hémorragie

avoit la source à cet endroit; et le sang
se étoit avec moins d'abondance d'autre
l'intervalle des douleurs. après avoir vuide
le vagin des Caillots de sang qui s'y amassoient
successivement, je profitai de l'intervalle d'une
douleur, pour détacher une plus grande portion
de l'arrière-faix, vers la partie postérieure
de l'orifice. J'introduisî ma main par cette
ouverture, et j'en profitai pour percer les
membranes. après les eaux de l'animal
écoulées, je reconnû que l'enfant présentoit
le ventre et le cordon ombilical, qui par son
affaissement et son défaut de pulsation, me
confirma dans l'opinion que j'avois de la
mort de l'enfant. aussitôt j'allai chercher des
pieds et les amenai avec la plus grande
célérité; et en combinant les différentes
parties du fœtus aux points du bassin,
relativement aux circonstances qui accompa-
gnoient cet accouchement, je terminai
entièrement le travail. l'enfant qui étoit
vraiment mort étoit prodigieusement gros.
il fut mesuré et pesé par son père: il portoit



^{th ordinai}
^{venant}
+ vingt six ponce de longueur et pesoit dix
sept livres. Je procédai ensuite à l'extraction
du placenta que j'achevai de décoller avec
mes doigts, dans toute la partie de sa
circonférence. Tous les accidents cessèrent.
la femme fut promptement rétablie et se
porte très bien aujourd'hui.

Quatrième observation

Sur l'extirpation d'une masse
Epiploïque très dure, par l'opération
de la hernie.

Epouse d'usieu Vial Chirurgien à
Loisy sur-marne portoit une tumeur
herniaire et inguinale depuis fort long-temps
du côté droit. à la vérité cette tumeur étoit
très peu élevée, et à peine s'en appercevoit-
on, avant qu'elle augmentât subitement
et prit la grosseur d'un œuf de poule.
Ce changement inopiné lui causa des
ciraillements dans la partie et dans le ventre,

avec quelques nausées qui firent craindre à son
mari que l'intestin ne fut compris dans la tumeur
herniaire, quoique les signes en fussent négatifs,
et parussent plutôt appartenir à une tumeur
Epiploïque. J'eus consulté et l'opération
fut décidée et faite le 16 février 1781 en
présence de gens de l'art. après le sac herniaire
ouvert, Je trouvai une masse Epiploïque
fort dure et adhérente à toute la circonférence
de l'anneau. Je crus que cette tumeur étoit d'un
Caractère Carcinomateux. Je retranchai
tout ce que mon instrument put en porter;
et je détruisis autant qu'il me fut possible,
Jusqu'au fond de la plaie, les adhérences
que je trouvais. J'espérois beaucoup que
la suppuration qui s'établirait ensuite de
l'opération, opérerait la fonte du reste de
la tumeur. Ce fut mon pronostic, mais qui
fut démenti par les suites; car bien loin
de voir diminuer la tumeur pendant la suppura-
tion, elle augmenta et remplît bientôt
la plaie, sous la forme d'un gros bouillon.
Les trochiques de minium qui pénétraient



difficilement la substance, et même la pierre
à cautère n'opérèrent que très peu d'effet. —
M. Louis fut Consulté: il estima dans sa
Consultation que l'Épiploon étoit rarement
Suscceptible de vice Carcinomateux, qu'il avoit
plus de tendance à Contracter une dureté
pierreuse et Comme osseuse, ainsi que
les observations sembloient le prouver. il
proposâ à chaque pausement des frictions
mercurielles, qui furent employées; et
que s'il y avoit des Chairs de mauvais
Caractère, d'employer le Cautère actuel pour
Corréfier les parties et produire de bonnes
Suppurations &c. mais dans mes pausements
J'avois découvert quelques points d'adhérence
détruits du côté de la partie Supérieure de
l'anneau: J'en profitai pour en détruire
encore quelques autres avec le bistouri
coutonné; et dans les pausements suivants
au moment où je me proposois de mettre
en usage le Cautère actuel, je détachai
tout ce qu'il en restoit. L'anneau qui

Septopageois dans le ventre étoit alors
devenue mobile, susceptible d'impulsion et
de repulsion. Je la tirai au dehors avec
une aigüe, et j'enlevai avec l'instrument
tranchant toute cette masse épiploïque au-
delà de l'anneau, dans l'intérieur du ventre,
en la coupant nettement et parallèlement
dans la partie qui me parut saine et sans
faire de ligature. la suppuration fut
abondante et de bon Caractère. entre
peu de temps les chairs devinrent belles
et granieuses; et la plaie fut parfaitement
consolidée en mois après, ou environ.

Le Diagnostic fait par M. Louis
fut juste et confirmé par l'ouverture de
la tumeur extirpée, qui vraiment étoit
plutôt pierreuse ou plâtreuse, que d'une
consistance différente; car à peine l'instrument
tranchant pouvoit-il pénétrer la substance.

Si cette observation ainsi que les
précédentes peuvent entrer dans le
nombre de celles que l'Académie Royale



De chirurgie approuvee et qui servent à
Eclairer la pratique ultérieure, ma
Satisfaction sera Complète de le lui
avoir Communiqué. J. NOLLESON, fils,